



WWF  
MAGAZINE

HIVER  
2016

P. 4

DES BOIS  
QUI ONT  
DU PANACHE

Fous des caribous

P. 11

ACTION  
CIRCUMPOLAIRE

Plan de protection  
des ours polaires

# Planète vivante

LE MAGAZINE DES SYMPATHISANTS DU WWF-CANADA



Nurul Izzaidah Binti Zulkifle, Malaisie



Parr Etidloie, Cape Dorset, Nunavut, Canada



Cameron Flooren, Fort Vermillion, Alberta, Canada



Erinn Drage, Kingston, Ontario, Canada

## CONTRE VENTS ET MARÉES!

Des étudiants de partout  
dans le monde  
veulent protéger le détroit  
de Lancaster



Myca Nakashook, Pangnirtung, Nunavut, Canada



Malu Ostermann, Sisimiut, Groenland



Mehra Balsara, Bowmanville, Ontario, Canada



Owen Torrey, Toronto, Ontario, Canada

# TABLE DES MATIÈRES

## 2 À METTRE À L'AGENDA

Événements à venir et nouvelles importantes

## 3 VOTRE IMPACT

Nous avons amassé 100 000 \$ en un jour! Découvrez comment

## 3 SUR LE TERRAIN

Pourquoi le spécialiste principal des espèces arctiques du WWF s'inquiète-t-il du statut du caribou?

## 4 UNE PLANÈTE POUR TOUS

Découvrez comment le caribou se démarque des autres cervidés

## 6 À LA UNE

Protection du détroit de Lancaster : des étudiants nous racontent pourquoi c'est urgent

## 8 SCIENCES DE LA VIE

Cartographie et conservation : les espèces menacées dans le détroit de Lancaster

## 9 PARLONS SCIENCE

Est-ce que les changements climatiques provoqueront l'augmentation de la population d'ours groilares?

## 10 POUR CEUX QUI NOUS SONT CHERS

*Life Sketches* de Robert Bateman, un compte-rendu de Monte Hummel

## 10 DES GENS INSPIRANTS

La photo primée du Dr Donald Gutoski

## 11 EN DIRECT DE NOTRE PLANÈTE VIVANTE

Le tout premier plan de protection de l'ours polaire

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature (aussi connu sous le nom de World Wildlife Fund), symbole du panda. © « WWF » et « Planète vivante » (« Living Planet ») sont des marques déposées du WWF.



Vous voulez recevoir notre infolettre? Inscrivez-vous au [wwf.ca/fr](http://wwf.ca/fr) ou par téléphone au 1-800-267-2632



Une planète pour tous

© WWF-CANADA



© WWF-CANADA

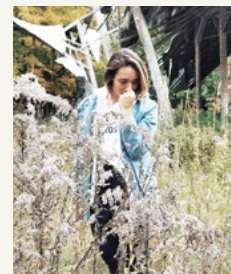
## Ours polaire sur glaces éphémères

**D**u 24 novembre au 4 janvier, l'œuvre Ours polaire sur glaces éphémères a été exposée à côté de la Maison du développement durable, à Montréal, pour illustrer les impacts des changements climatiques sur l'Arctique. Malgré la période de l'année et la quantité de glace formant la sculpture, l'ours a fondu en seulement 18 jours. Voyez la vidéo de la fonte [ici](http://ici).

## ACTUALITÉS

## UNE PLANÈTE POUR TOUS

En novembre, nous lançons notre toute nouvelle campagne de sensibilisation « Une planète pour tous ». Nous avons reçu beaucoup de réponses positives de votre part! Notre vidéo en ligne a été vue plus de 8,6 millions de fois!  
[wwf.ca/uneplanetepourtous](http://wwf.ca/uneplanetepourtous)



© LE CAHIER

L'animatrice et chroniqueuse Camille DG s'est même jointe à nous et a publié un [billet](#) sur son blogue.

## À METTRE À L'AGENDA

Inscrivez le WWF à votre agenda!

**25 FÉVRIER : La Baignade glaciale du WWF pour l'Arctique.** Plongez dans le lac Ontario et amassez des fonds pour l'Arctique! [wwf.ca/polardip](http://wwf.ca/polardip) (en anglais seulement)

**22 AU 26 FÉVRIER : Semaine de l'ours polaire.** Célébrez l'Arctique avec le WWF et votre communauté!  
[wwf.ca/habitatarctique](http://wwf.ca/habitatarctique)

**19 MARS : Une heure pour la terre.** Joignez-vous au mouvement mondial et éteignez vos lumières à 20 h 30!  
[wwf.ca/uneheurepourlaterre](http://wwf.ca/uneheurepourlaterre)

**16 ET 17 AVRIL : Ascension de la Tour CN.** Inscrivez-vous dès maintenant!  
[wwf.ca/tour\\_cn](http://wwf.ca/tour_cn)

**21 MAI : Journée mondiale de la migration des poissons.** Pour rassembler les poissons, les rivières et les gens!  
[worldfishmigrationday.com](http://worldfishmigrationday.com) (en anglais seulement)

**16 JUIN : Rallye en canot du WWF** Joignez-vous au premier rallye corporatif du WWF de la région de Montréal!  
[wwf.ca/rallye\\_canot](http://wwf.ca/rallye_canot)

## MERCI

### DE SOUTENIR NOTRE TRAVAIL DANS LA RÉGION DU GRAND OURS

L'automne dernier, nous vous avons demandé de nous aider à protéger l'un des trésors écologiques canadiens et mondiaux les plus spectaculaires. Nous avons réussi à récolter **111 460 \$** provenant de plus de **2 070** donateurs en soutien à la région du Grand Ours!





## VOTRE IMPACT

# Merci de votre soutien lors du Mardi je donne!

Le 1<sup>er</sup> décembre 2015, nous vous avons demandé de nous aider à protéger les espèces arctiques et leur habitat et ainsi soutenir les communautés nordiques face aux changements climatiques. Grâce à votre incroyable générosité, le WWF pourra faire une différence pour que les humains vivent en harmonie avec la nature de l'Arctique canadien.

## EN CHIFFRES

# 119 280 \$

ont été amassés en une seule journée pour l'Arctique

# 582

donateurs ont contribué à notre travail

## GRÂCE À VOTRE AIDE, LE WWF POURRA :

**SOUTENIR** la planification de la conservation régionale marine et côtière en cartographiant la présence et l'importance de poissons à chair blanche à Paulatuk, Territoires du Nord-Ouest.

**IDENTIFIER** les aires marines vulnérables qui nécessitent une protection en observant les baleines boréales à Sachs Harbour.

**RÉDUIRE** les ordures en soutenant les communautés dans le nettoyage de la mer de Beaufort à travers notre programme « Campements propres, côtes propres ».

## SUR LE TERRAIN

# Q&R



## Dans le Nord avec Brandon Laforest, spécialiste des espèces et écosystèmes arctiques

**B**randon s'est joint à l'équipe du WWF-Canada en mars 2015, suite à ses études doctorales à l'université York. Sa thèse portait sur le réseau alimentaire de l'ours polaire dans un environnement arctique en changement. Nous avons rencontré Brandon question d'approfondir l'aspect de la connectivité entre la nature et les communautés dans le Nord.

### Quel est le statut actuel de l'ours polaire au Canada?

Les ours polaires figurent actuellement sur la liste des espèces dites préoccupantes au Canada parce que, bien que leur population soit stable, un futur déclin est prévisible à cause de la fonte de la banquise, leur principal habitat. La diminution de la banquise de 13 % par décennie est alarmante pour les ours polaires qui dépendent de la glace pour chasser, s'alimenter, se déplacer et s'accoupler. Il y a entre 20 000 et 25 000 ours polaires dans le monde et environ les 2/3 se retrouvent au Canada.

### Parlez-nous de vos recherches sur les ours polaires

J'ai passé trois saisons sur le terrain à étudier la sous-population d'ours polaires au sud de la mer de Beaufort dans les régions sauvages du nord de l'Ontario, à la limite sud de leur aire de répartition. Précisément, ma recherche portait sur l'écologie du réseau alimentaire de l'ours polaire : ce qu'ils mangent, leurs habitudes de déplacements et comment tout est relié à la qualité du milieu de vie.

### Quelles sont les autres espèces arctiques prioritaires pour le WWF?

Le narval et la baleine boréale sont deux espèces très présentes dans le détroit de Lancaster. Plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs, d'ours polaires, de bélugas et de morses, identifiées comme des espèces marines arctiques prioritaires par le WWF, se retrouvent aussi dans ces eaux. Le WWF promeut l'établissement d'une aire marine protégée pour assurer la protection de cet écosystème fragile.

Pour ma part, l'espèce qui m'inquiète le plus en Arctique est le caribou. La plupart des troupeaux de caribous toundriques de l'Arctique canadien sont en déclin. Sur l'île de Baffin, c'est 95 % de la population qui est en déclin. Il ne reste plus que 5 000 caribous. Plusieurs facteurs contribuent à cette diminution drastique, dont les changements climatiques, les fluctuations naturelles de population et les activités minières dans les habitats mêmes du caribou. Le WWF ne s'oppose pas à un développement industriel responsable, mais croit que nous devons nous assurer qu'aucun de ces développements ne soit fait sur les aires de mise bas du caribou. Ce point de vue est d'ailleurs partagé par plusieurs membres de la communauté locale. Le caribou a une importance culturelle et économique énorme pour les Inuits. Ces déclins sont donc extrêmement inquiétants.

### Comment les communautés et la nature sont-elles liées dans le Nord?

Les communautés et la nature sont intimement liées en Arctique. Les gens au Nord dépendent d'une nature en santé depuis des milliers d'années et ont une connaissance étroite de sa biologie. Le WWF a un objectif de promotion de communautés en santé, ce qui, dans le Grand Nord, signifie travailler ensemble pour protéger la nature. En gardant les différentes espèces en bonne santé, les communautés pourront poursuivre leurs pratiques de chasse traditionnelles et partager ce savoir avec les générations futures. ●



# Fou du caribou!

*Rangifer tarandus groenlandicus*. Le caribou toundrique habite la toundra de l'Arctique canadien. Il représente une source d'alimentation très importante pour les Inuits et les communautés nordiques, mais leurs populations sont en déclin et les changements climatiques aggravent la situation. Poursuivez votre lecture pour en apprendre davantage sur cette espèce menacée.

## 1 Les populations fluctuent

Les troupeaux sur l'île de Baffin ont diminué de 95 % et comptent aujourd'hui 5 000 individus. Ils se rétabliront du moment qu'on leur laissera l'espace pour le faire.

## 2 Les caribous doivent creuser pour manger

Tous les caribous ont des sabots larges et ronds qu'ils utilisent pour piocher dans la neige pour trouver leur nourriture, comme les lichens, les graminées, les mousses, les fleurs et les petites plantes arctiques.

## 3 Des bois pour tous

Les caribous sont les seuls de la famille des cer-

vidés à avoir des bois autant chez les mâles que chez les femelles.

## 4 La famille du caribou

Au Canada, il existe trois différents types de caribou : le caribou toundrique, le caribou de Peary et le caribou des bois. En Scandinavie et en Russie, toutes les sous-espèces sont appelées « renne ».

## 5 Caribou à risque

Alors que des fluctuations dans les populations sont anticipées, des menaces comme les changements climatiques et la perte d'habitat ralentissent la régénération naturelle.

Le programme Arctique du WWF-Canada aide la protection des aires de mise bas du caribou toundrique en fournissant des recommandations sur l'aménagement du territoire, en soutenant la recherche sur le recensement des populations, en intervenant sur des projets spécifiques qui les menacent et à travers des partenariats avec des compagnies qui changent leurs pratiques pour assurer la protection des espèces.

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ LE : [wwf.ca/le\\_caribou](http://wwf.ca/le_caribou)

© NATUREPL.COM / BRYAN AND CHERRY ALEXANDER / WWF. INSET: © FRANK MILLER / WWF-CANADA







Le caribou de Peary habite dans les îles du Haut-Arctique dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut et est considéré comme menacé. Cette sous-espèce de caribou est à risque parce que leur approvisionnement alimentaire principal est recouvert pendant les épisodes glacés, ce qui est principalement dû aux changements climatiques.



Montagne enneigée  
dans le détroit de  
Lancaster, au nord de  
l'île de Baffin, Nunavut



À LA UNE

## Students on Ice apporte un vent de fraîcheur à la protection du détroit de Lancaster

Situé à l'embouchure est du légendaire passage du Nord-Ouest et bercé par la pointe nord-ouest de l'île de Baffin et la péninsule au sud de l'île Devon, le détroit de Lancaster est un trésor éloigné et rarement visité du Grand Nord canadien. Cette région, connue sous le nom de Tal-lurutiup Tariunga par les Inuits, est un écosystème arctique unique reconnu à travers le monde entier pour sa riche biodiversité et son abondante vie marine.

L'été dernier, 112 étudiants de partout dans le monde, dont 42 étudiants autochtones des communautés nordiques canadiennes, ont fait le voyage jusqu'au détroit de Lancaster. Ils ont fait ce voyage avec *Students on Ice*, un programme qui offre des expéditions éducatives dans les régions polaires pour les jeunes. Le WWF y était et a posé quelques questions à ces jeunes pour avoir leurs perspectives sur cette campagne qui dure depuis plusieurs décennies, à savoir la désignation du détroit de Lancaster en tant qu'aire marine protégée (AMP),

afin de protéger les espèces et la région toute entière pour les générations à venir.

Les marées et le fort courant dans le détroit enrichissent les eaux en nutriments à la surface, soutenant de cette façon un large éventail d'espèces terrestres, aériennes et marines. Ours polaires, narvals, bélugas, morses, baleines boréales, phoques et oiseaux de mer considèrent tous le détroit de Lancaster comme leur habitat. Dès le début de l'été, le détroit sert de passage migratoire pour les mammifères marins qui entrent dans les eaux par l'est pour se

rendre à l'ouest, où se trouvent les aires d'alimentation.

Le détroit de Lancaster est également considéré comme une importante source d'alimentation pour les communautés avoisinantes, dont Pond Inlet et Arctic Bay. « Notre nourriture vit dans l'eau, affirme Parr Etidloie, 16 ans, de Cape Dorset au Nunavut. Beaucoup de choses peuvent arriver, pas seulement aux ours polaires, aux narvals et aux poissons, mais à nous aussi, parce que nous les mangeons. J'aimerais que la future génération soit capable de goûter la nourriture que nous mangeons aujourd'hui. »

Lyric Oblin Moses, 17 ans, de Gatineau au Québec, est d'accord avec Parr. « Ce n'est pas seulement important de protéger le détroit pour les espèces qui y habitent, mais aussi pour les gens qui les chassent et les







pêchent. »

Au début des années 70, une proposition de forage de puits pétroliers exploratoires en plein milieu du détroit Lancaster a rencontré une vive opposition et a provoqué la mise sur pied d'une série d'enquêtes du gouvernement fédéral. Désigner cette zone comme AMP la protégerait des déversements dans l'océan, de la surpêche et de l'exploration minière et énergétique sous-marine. Mais en ce moment, cette région incroyablement riche en biodiversité demeure non protégée.

Entre-temps, la région a commencé à percevoir les effets des changements climatiques. Les communautés et les espèces doivent s'adapter à une fonte des glaces beaucoup plus rapide et au développement qui s'ensuit considérant un Arctique sans glace. Tout juste en dehors de la frontière de l'AMP, des permis d'exploration pétrolière ont été accordés. Des navires transportant du minerai de fer provenant d'une mine située à proximité ajoutent à l'augmentation du trafic dans cet environnement marin vulnérable.

Le WWF s'inquiète de ce qu'un développement additionnel pourrait faire à cet environnement fragile et rigoureux, ainsi qu'aux gens et à la nature qui en dépendent pour survivre.

Les étudiants qui ont participé au voyage dans le détroit de Lancaster considèrent aussi que ces menaces sont inquiétantes.

Myca Nakashook, 18 ans, de Pangnirtung

au Nunavut, s'inquiète des impacts d'un éventuel déversement de pétrole. « L'océan serait totalement recouvert de pétrole et les animaux aussi. De les voir souffrir nous ferait souffrir aussi », dit-elle.

Désigner le détroit de Lancaster comme



« Notre nourriture vit dans l'eau. J'aimerais que la future génération soit capable de goûter la nourriture que nous mangeons aujourd'hui. »

Parr Etidloie,  
Cape Dorset, Nunavut

AMP n'arrêterait pas forcément le transport maritime ou tout nouveau développement, mais interdirait l'exploration pétrolière et gazière et assurerait un meilleur équilibre dans la région.

« Beaucoup de gens pensent que les environnementalistes veulent protéger

l'environnement et qu'ils ne se préoccupent pas du développement économique. Ce n'est pas vrai! La durabilité signifie équilibrer les aspects économiques, sociaux et environnementaux de notre société en ne compromettant pas les besoins des générations futures, assure Alice Xu, 16 ans, de Richmond en Colombie-Britannique.

Rachel Boere, 21 ans, de Toronto en Ontario est d'accord avec Alice : « Créer une aire marine protégée ne ferme pas les portes... ça les ouvre à une conservation infinie et à la protection de ce lieu unique et inspirant! »

Malgré l'éloignement et la distance qui sépare le détroit de Lancaster de leurs milieux de vie, les étudiants ont été touchés.

Cameron Flooren, 16 ans, de Fort Vermillion en Alberta décrit la connexion qu'il a sentie avec une analogie particulièrement pertinente : « Si ton cœur arrête de battre dans ton corps, c'est tout ton corps qui arrêtera de vivre. »

Finalement, il semblerait que la protection du détroit de Lancaster devienne réalité. En 2015, le nouveau gouvernement du Canada s'est engagé à protéger 5 % des aires marines et côtières d'ici 2017. Après plus de 30 ans d'attente, il est temps de faire du détroit de Lancaster une priorité pour les espèces et les communautés dont c'est l'habitat principal. Ajoutez votre voix à celle de milliers d'autres citoyens qui demandent au nouveau gouvernement fédéral de protéger le détroit de Lancaster : [www.ca/protegeons\\_lancaster](http://www.ca/protegeons_lancaster) ●



Les étudiants ont fait le voyage jusqu'au détroit de Lancaster avec *Students on Ice*, un groupe qui offre des expéditions éducatives pour les jeunes dans les régions nordiques. Le WWF commandite fièrement trois étudiants inuits chaque année pour qu'ils puissent participer et fournir la programmation éducative pour le voyage.



AMNC PROPOSÉE POUR LE DÉTROIT DE LANCASTER

SCIENCES DE LA VIE

# Le détroit de Lancaster en chiffres

## BÉLUGAS

*Delphinapterus leucas*

20 % de la population canadienne migre via le détroit de Lancaster chaque année pour rejoindre leur territoire estival.

Le « canari des mers » de cette région est considéré comme une espèce dite préoccupante.

## MORSES DE L'ATLANTIQUE

*Odobenus rosmarus rosmarus*

9 sites d'échoueries importants ont été répertoriés dans le détroit de Lancaster

Les troupes de morses, espèce considérée comme préoccupante, échouent par milliers sur la banquise ou sur terre durant les mois d'été.

## NARVALS

*Monodon monoceros*

70 000 ou le ¾ de la population totale retournent souvent vers leurs lieux favoris qui sont à l'intérieur du détroit de Lancaster

Célèbre de par sa longue défense d'ivoire en spirale, cette espèce est aussi sur la liste des espèces préoccupantes.

## BALEINES BORÉALES

*Balaena mysticetus*

6 000 migrent chaque été via le détroit de Lancaster

La population orientale canadienne et occidentale groenlandaise des baleines boréales, appelées aravik en Inuktitut, est considérée comme préoccupante.

## OURS POLAIRES

*Ursus maritimus*

2 500 individus constituent la sous-population du détroit de Lancaster.

Appelés nanuq en Inuktitut, les ours polaires sont aussi sur la liste des espèces préoccupantes.

## MOUETTES BLANCHES

*Pagophila eburnea*

6 sites importants pour les oiseaux entourent le détroit de Lancaster

Ces colonies d'oiseaux de mer se trouvent là où les couples d'oiseaux nichent, en particulier la mouette blanche, espèce menacée.

### LÉGENDE DU COMITÉ SUR LA SITUATION DES ESPÈCES EN PÉRIL AU CANADA

(COSEPAC)

#### EN VOIE DE DISPARITION :

Espèce sauvage exposée à une disparition de la planète ou à une disparition du pays imminente.

#### MENACÉE :

Espèce sauvage susceptible de devenir « en voie de disparition » si rien n'est fait pour contrer les facteurs qui la menacent de disparition ou d'extinction.

#### PRÉOCCUPANTE :

Espèce sauvage qui peut devenir « menacée » ou « en voie de disparition » en raison de l'effet cumulatif de ses caractéristiques biologiques et des menaces reconnues qui pèsent sur elle.





Grizzli sur le bord d'une rivière en Colombie-Britannique (ci-dessus). Ours polaire dans le Grand Nord canadien (à droite).



## PARLONS SCIENCE

# Est-ce que les changements climatiques feront augmenter le nombre d'ours grolaires?

Question de Shannan, 6 ans, de Huntsville en Ontario

**N**ous avons demandé à notre spécialiste en chef à la conservation des espèces du WWF-Canada, Dr Pete Ewins, de répondre à cette question.

Les changements climatiques ont comme conséquence la modification de l'habitat du grizzli, le repoussant ainsi vers les zones nor-

diques. Cela signifie qu'un plus grand nombre d'entre eux se retrouve dans les zones d'habitat de l'ours polaire. Les deux populations se retrouvent désormais face à face.

Séparées il y a environ un million d'années, ces deux espèces sont tout de même de proches parents et peuvent même se reproduire entre

elles. Leurs petits s'appelleront pizllis si le père est un ours polaire, ou grolaires si le père est un grizzli. Alors pour répondre à ta question, Shannan, il est effectivement possible que nous apercevions davantage de grolaires ou de pizllis dans un avenir rapproché. ●

## LE SAVIEZ-VOUS?

**Quel est l'ours qui mange le plus de viande?**

**Réponse :**  
**l'ours polaire**

Étant très bien adaptés à la vie arctique plutôt hostile, les ours polaires sont presque entièrement carnivores, tandis que la plupart des grizzlis sont omnivores.

**Quel est l'ours ayant les plus longues griffes?**

**Réponse :** le grizzli

Les grizzlis ont des griffes plus longues et plus effilées pour déterrer les invertébrés et les racines des plantes se trouvant dans le sol. Les griffes des ours polaires sont plus courtes, plus épaisses et plus tranchantes, donc plus adaptées pour chasser et s'agripper à la banquise glissante.

**Quel est l'ours le plus costaud?**

**Réponse :**  
**l'ours polaire**

Les ours polaires sont les plus grands carnivores au monde. Les mâles peuvent atteindre jusqu'à 650 kg (1 500 livres), alors que les grizzlis mâles dépassent rarement 350 kg (800 livres).



# Life Sketches de Robert Bateman

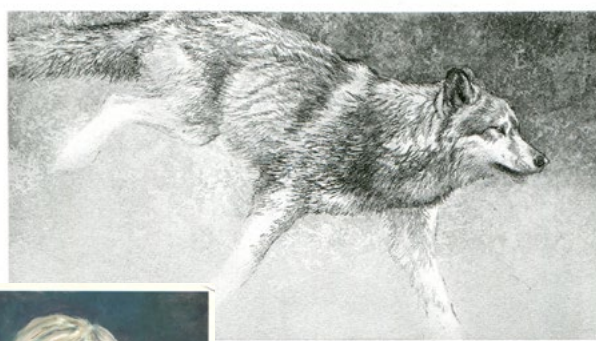
## Compte-rendu de Monte Hummel

« La beauté sauvera le monde », écrivait le célèbre écrivain Dostoïevski. Espérons qu'il avait raison parce qu'il est difficile d'imaginer plus beau que la nature de notre planète. Le WWF travaille si fort à préserver ces richesses. Peu de personnes peuvent affirmer inspirer autant cette mission de préservation que l'artiste canadien mondialement reconnu Robert Bateman.

Dans ses mémoires *Life Sketches* récemment publiées, Bateman fait un retour sur sa vie : sur son enfance et l'exploration des ruisseaux de Toronto, en passant par les



mentors qui l'ont formé, au voyage téméraire fait avec son ami Brisol Foster qui changea sa vie, aux artistes traditionnels et modernes qui ont influencé son travail, aux partenariats professionnels et personnels, dont sa partenaire et son épouse Birgit. Il va même jusqu'à mentionner



Croquis de Robert Bateman

la publication controversée à tirage limité de ses impressions et sa popularité.

Le livre en soi est un bijou, foisonnant de croquis encore jamais publiés, plusieurs provenant de sa jeunesse, en plus de quelques-unes de ses magnifiques planches co-

lorées. L'autoportrait qui orne la couverture constitue un souvenir : il capte à la fois le caractère informel de l'homme et son dévouement. Il y a aussi des exemples graphiques qui retracent l'évolution de son style, à travers (à la grande surprise de certains, j'en suis certain) différentes périodes d'abstraction.

Les mémoires sont rédigés à la première personne et progressent à un rythme calme et naturel. Tout au long du livre et jusqu'aux chapitres finaux, le dévouement de Bateman à faire bouger les choses, à faire une différence et à protéger ce qu'il a passé sa vie à tenter de saisir en lignes, couleurs et teintes, se révèle. Jamais criard, mais mesuré et déterminé, de façon à ce que lorsqu'il prend la parole, il ait réellement la chance de changer les choses pour le mieux.

*Life Sketches* permet d'espérer qu'effectivement, la beauté pourra peut-être sauver le monde. ●

## DES GENS INSPIRANTS

# L'histoire des deux renards

## UN PHOTOGRAPHE PRIMÉ CAPTE LA DURE RÉALITÉ DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Pour réussir à prendre la photo qui lui a valu le prestigieux titre de photographe animalier de l'année du musée d'Histoire naturelle de Londres, Donald Gutoski a dû suivre la chasse d'un renard dans le parc national Wapusk au Cap Churchill au Manitoba. Pendant trois heures, il sur-



veille le renard, à 30 degrés sous zéro, avant que ce dernier ne capture sa proie. Ce n'est qu'à ce moment que Gutoski a pu prendre son cliché devenu célèbre depuis.

À la fois étonnante et macabre, cette image transcende la relation traditionnelle du prédateur et de la proie en racon-

tant en quelque sorte l'histoire des changements climatiques. Favorisé par des températures plus tempérées, les renards roux peuvent maintenant se rendre dans le territoire des renards arctiques, entrant ainsi en compétition avec eux pour leur source principale d'alimentation (les lemmings)

et deviennent des prédateurs. « Si la situation persiste, le changement climatique sera la cause de la disparition de plusieurs espèces. Pour changer les choses, nous devons trouver une solution à long terme dès maintenant », affirme Gutoski. Donald Gutoski est médecin urgentiste à London en Ontario, un photographe animalier de longue date et un sympathisant du WWF-Canada. Sa photographie et son soutien au WWF proviennent tous deux de sa volonté « de montrer les beautés de la nature et de maintenir les besoins de la faune sous les projecteurs ». ●

*Le sympathisant du WWF Donald Gutoski est le photographe animalier de l'année.*



« La coopération entre les états est cruciale afin de ralentir les effets des changements climatiques, et le WWF-Canada se réjouit de la mise en place du Plan d'action circumpolaire qui protégera les espèces arctiques. »

— David Miller, président et chef de la direction, WWF-Canada



EN DIRECT DE NOTRE PLANÈTE VIVANTE

## Répit bien mérité

### TOUT PREMIER PLAN MONDIAL DE PROTECTION VISANT À ÉLIMINER LES MENACES ENVERS LES OURS POLAIRES

La perte de la banquise causée par les changements climatiques affecte la survie de plusieurs espèces arctiques, dont les ours polaires qui dépendent de la banquise pour chasser, s'accoupler et se déplacer. Pour s'assurer que l'ours polaire puisse vivre encore longtemps dans cet habitat, les cinq états concernés par l'Arctique (Canada, États-Unis, Groenland, Norvège et Russie) se sont enga-

gés à mettre en œuvre un plan sans précédent de 10 ans qui vise à sécuriser la survie à long terme de l'ours polaire dans son milieu naturel. Le Plan d'action circumpolaire a établi une liste de sept menaces importantes à la santé et à la diversité des sous-populations d'ours polaires à travers l'Arctique et a identifié le changement climatique comme étant la menace numéro 1 à la survie de l'espèce. ●

## Le Plan d'action circumpolaire : les faits

Le WWF a participé activement aux rencontres à Illulissat au Groenland en septembre qui ont mené à la signature du plan. Ce dernier comporte des engagements ambitieux pour un travail de terrain dans les cinq pays et répond aux menaces directes telles que le transport maritime, le pétrole et le gaz ainsi que les conflits avec les communautés.

Le WWF est actif dans le domaine des conflits humain-ours polaire et a soutenu le partage des meilleures pratiques entre les groupes d'experts, la formation et les manuels pour les gardiens d'ours polaires ainsi que des patrouilles individuelles pour réduire les conflits.

Le WWF assiste en santé et pour les estimations d'abondance de certaines populations d'ours polaire, dont les recensements d'individus dans les régions propices, et propose des mesures en conservation pour le Dernier refuge de glace, dernière région arctique susceptible de conserver la banquise d'été d'ici 2050.

Le WWF développe un rapport des résultats qui gèrera la façon dont le plan est mis en place, de manière à maintenir les pays responsables de leurs engagements pour la conservation de l'ours polaire.

Pour en savoir plus sur le travail du WWF sur les ours polaires, visitez le [wwf.ca/ours\\_polaire](http://wwf.ca/ours_polaire)



# ADOPTEZ UN OURS ESPRIT, OU L'UNE DES 12 AUTRES ESPÈCES. C'EST LE CADEAU PARFAIT POUR TOUTES LES OCCASIONS!



Adoptez un ours esprit dès aujourd'hui!

Deux façons faciles de commander :  
[boutique.wwf.ca](http://boutique.wwf.ca) ou 1-800-267-2632



#### Notre raison d'être

Faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et bâtir un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

[wwf.ca/fr](http://wwf.ca/fr)

Président du conseil : Alex Himelfarb • Président et chef de la direction : David Miller • Directrice pour le Québec : Sophie Paradis • Éditrice : Tammy Thorne • Rédactrice adjointe : Chelsea White • Adresse : WWF-Canada, 410-245, avenue Eglinton Est, Toronto (Ontario) M4P 3J1 • Sans frais : 1-800-267-2632 • Courriel : [ca-panda@wwfcanada.org](mailto:ca-panda@wwfcanada.org) • Site Web : [wwf.ca/fr](http://wwf.ca/fr) • Dons : [wwf.ca/donner](http://wwf.ca/donner)

Le WWF-Canada, organisme national officiel du WWF (Fonds mondial pour la nature), est enregistré au Canada comme organisme de bienfaisance (no 11930 4954 RR 0001). Le siège social du WWF est situé à Gland, en Suisse. Le WWF est connu sous le nom World Wildlife Fund au Canada et aux États-Unis. Publié à l'hiver 2016 par le WWF-Canada, Toronto (ON), Canada. Toute reproduction totale ou partielle de ce rapport doit mentionner le titre, ainsi que le nom de l'éditeur cité ci-dessus et la propriété du droit d'auteur. Droit d'auteur sur le texte (2015) : WWF-Canada. © La reproduction des photos de cette publication est interdite. Tous droits réservés.